



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BRETAGNE

SYMPHONIE DU NOUVEAU MONDE

VENDREDI 26 (20h30) JANVIER 2018

GRAND THEATRE
TARIFS : 29€/21€/18€/15€

RÉSERVATIONS
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

Tout un Nouveau Monde

Jennifer Higdon

Machine

Frédérique Lory

Avel Viz, complaintes du vent d'est

Samuel Barber

Concerto pour violon, op.14

William Grant Still

Mother and Child, pour orchestre à cordes

Antonin Dvorak

Symphonie n°9 en mi mineur, "Du Nouveau Monde" op.95

Ce concert représente un nouveau monde multiculturel et harmonieux que nous appelons de nos vœux : c'est le monde d'Antonin Dvorak, qui mêle ses racines tchèques au folklore américain dans une œuvre devenue un véritable tube symphonique. C'est l'Amérique de William Grant Still, premier compositeur afro-américain à voir sa musique jouée par des orchestres blancs. Mais notre Nouveau Monde est aussi un lieu d'audace et de créativité, où les compositrices comme Jennifer Higdon et Frédérique Lory occupent le devant de la scène et où Tai Murray, jeune violoniste talentueuse interprète une œuvre rare en France, le superbe *Concerto pour violon* de Samuel Barber.

Ce concert bénéficie du soutien de Musique nouvelle en liberté.

Orchestre Symphonique de Bretagne

Direction : Aurélien Azan Zielinski

Violon : Tai Murray

Chant : Marthe Vassalo

Concert d'ouverture

TOUT UN NOUVEAU MONDE

Ce concert représente un nouveau monde multiculturel et harmonieux que nous appelons de nos vœux : c'est le monde d'Antonin Dvořák, qui mêle ses racines tchèques au folklore américain dans une œuvre devenue un véritable tube symphonique. C'est l'Amérique de William Grant Still, premier compositeur afro-américain à voir sa musique jouée par des orchestres blancs. C'est aussi notre Nouveau Monde, plein d'audace et de créativité, où les compositrices telles que Jennifer Higdon et Frédérique Lory occupent le devant de la scène, avec Marthe Vasallo et sa voix solitaire et Tai Murray, jeune violoniste talentueuse qui interprète, le superbe *Concerto pour violon* de Samuel Barber, rarement joué en France.

A PROPOS DE TAI MURRAY

« *Tai Murray fait montre d'une maîtrise quasi parfaite ; son instrument résonne dans la salle tel le phénix prenant son vol...»*, Adrien De Vries, Classique News

Appréciée pour son élégance et son talent inné, elle conquiert son public par son phrasé d'une grande maturité et sa douceur subtile alliés à une intelligence musicale rare, Tai Murray joue sur les scènes de prestigieuses salles de concert telles que le Barbican, l'Orchestra Hall de Chicago, le Tivoli Gardens de Copenhague, le Concert Hall de Shanghai. Elle a été soliste de l'Orchestre Symphonique d'Atlanta, du BBC Scottish Symphony, de l'Orchestre de Liverpool (concertos de Panufnik et de Sibelius) et de l'Orquesta Sinfonica Simon Bolivar. Elle réside actuellement à Berlin, ville où elle s'est produite, notamment dans la salle du Philharmonique. Tai Murray joue un violon Thomas Balestrieri réalisé à Mantoue vers 1765, prêté généreusement par une collection privée.



Tai Murray

Essentiels#1 - Tout un nouveau monde

Jeudi 28 septembre 2017 à 20h30

Lanester / Quai 9

Vendredi 29 septembre 2017 à 20h

Quimper / Théâtre de Cornouaille

Samedi 30 septembre 2017 à 20h

Dimanche 1er octobre 2017 à 16h

Rennes / Opéra

Vendredi 26 janvier 2017 à 20h30

Brest / Le Quartz



Grant LLEWELLYN
Chef d'Orchestre

Directeur Musical du North Carolina Symphony Orchestra, Grant Llewellyn est réputé pour son charisme exceptionnel, son énergie et son autorité naturelle dans un répertoire de tous les styles et de toutes les époques. Né à Tenby (Pays de Galles), Grant Llewellyn remporte en 1985 le concours qui lui permet de travailler la direction d'orchestre à Tanglewood (Massachusetts) avec des maîtres tels L. Bernstein, S. Ozawa, K. Masur et A. Prévin. Entre 1990 et 1993, il est Chef Assistant du Boston Symphony Orchestra, se produisant aussi bien au Festival de Tanglewood que dans la série d'abonnements de Boston ou encore dans le cadre des « Boston Pops ».

Grant Llewellyn a dirigé de nombreux orchestres en Amérique du Nord, plus particulièrement les orchestres symphoniques d'Atlanta, Boston, Houston, Milwaukee, Saint-Louis, Philadelphie, Montréal et Toronto. Comme directeur musical de la Haendel & Haydn Society, il s'est forgé une belle réputation dans l'interprétation du répertoire baroque et classique.

A ce jour, sa carrière l'a conduit à occuper des postes réguliers dans trois orchestres européens :

Chef Principal du Royal Flanders Philharmonic, Chef Principal invité du Stavanger Symphony Orchestra et Chef Associé du BBC National Orchestra of Wales. Parmi les orchestres européens récemment dirigés, on peut citer le BBC Symphony (Londres), l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki, le Royal Northern Sinfonia, l'Orchestre Symphonique de Porto Casa da Musica, le Royal Philharmonic Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra et l'Orchestre Symphonique de Bretagne.

Chef d'opéra accompli, Grant Llewellyn s'est produit avec l'English National Opera (la Flûte Enchantée de Mozart), l'Opéra Théâtre de Saint-Louis où il a dirigé Arianna d'Alexander Goehr et Radamisto de Haendel. En 2001, il démarre une collaboration suivie avec le metteur en scène chinois Chen Shi-Zheng en dirigeant au Festival de Spoleto (USA). En 2003, il fait ses débuts avec Opera North dans une nouvelle production de Manon (Massenet) alors qu'en 2005, il est choisi pour diriger la finale du prestigieux concours international « BBC Cardiff Singer of the World ». En 2007 il programme avec North Carolina Symphony une production semi-scénique du Mariage de Figaro.

Il a récemment enregistré avec le North Carolina Symphony pour la firme BIS « American Spectrum » avec le soliste Branford Marsalis ; puis un CD de concertos pour piano (Rachmaninoff N° 4 et Medtner N° 2) avec Yevgeny Sudbin. On peut citer également pour

le label Albany les œuvres orchestrales de Lowell Liebermann avec le BBC Symphony Orchestra.

Son dernier disque avec la Symphonie pour violoncelle de Britten et Zuill Bailey et le North Carolina Symphony Orchestra est sorti en 2013 (Telarc).

Profondément passionné par tout programme éducatif, Grant Llewellyn a mené avec fougue le projet « Feel the Music » avec le BBC National Orchestra of Wales ainsi que des événements spéciaux avec le North Carolina symphony. En 12/13, il a dirigé le National Youth Orchestra of Wales lors d'une tournée européenne avec des concerts à Cardiff (St-David's Hall, Berlin (Konzerthaus) et le MDR Musiksommer Festival. Depuis septembre 2015, il est également Directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Bretagne.

Grant Llewellyn vit à Cardiff avec sa femme Charlotte et leurs 4 enfants

Aurélien AZAN ZIELINSKI

Le chef Aurélien Azan Zielinski peut s'enorgueillir d'un parcours brillant et d'une notoriété en plein essor depuis 2012, année où il fut lauréat du concours « Talents Chefs d'Orchestre » de l'Adami. Depuis cette date, son talent, sa disponibilité, son charisme l'ont amené à diriger l'Orchestre National d'Ile-de-France, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre de Cannes PACA, l'Orchestre de Normandie, l'Orchestre symphonique de Nancy, l'Orchestre de chambre de Lausanne ... pour des projets symphoniques, lyriques, chorégraphiques, pédagogiques.

Il est, depuis 2015, chef associé à l'Orchestre Symphonique de Bretagne.

Ce parcours n'a rien d'étonnant lorsque l'on connaît l'éclectisme d'Aurélien qui est la naturelle résultante de son goût d'entreprendre et de son engagement passionné pour son métier. Chaque nouvelle expérience musicale, qu'il vit pleinement avec chaque orchestre, enrichit son bagage artistique : il exprime ses qualités dans des domaines musicaux variés, souvent originaux, même si le grand répertoire a évidemment sa prédilection.

C'est ainsi qu'il a créé en 2016, à l'Opéra de Rennes, *Cabaret Interdit* avec l'Orchestre de Bretagne et la compagnie "Le diable en personne". En 2014, Aurélien Azan Zielinski a été choisi pour diriger le concert exceptionnel des 10 ans de l'Union des Compositeurs de Musique de Film au Grand Rex de Paris en 2014 où étaient présents plusieurs stars françaises de la musique de film (Jean-Michel Bernard, Claude Bolling, Vladimir Cosma, Francis Lai, Jean-Claude Petit, ...). Son expérience de la publicité, du court ou du long métrage lui ayant permis de participer à plusieurs enregistrements de musiques liées à l'image, Aurélien excelle dans la direction de ciné-concerts où il fait en sorte que le film suive la musique comme s'il était un soliste. Il propose aussi une direction d'orchestre pour un *BD-concert*, unique en son genre, qui illustre en bande dessinée des œuvres symphoniques du grand répertoire.

L'opéra occupe aussi une place préférentielle dans le répertoire qu'Aurélien aime diriger depuis qu'à 22 ans il fut assistant d'Emmanuel Krivine à l'Opéra de Lyon pour *Faust* de Gounod. Les liens extrêmement forts qui lient la dramaturgie, le parcours psychologique des personnages, le tissu orchestral et les lignes mélodiques des chanteurs l'ont immédiatement fasciné.

Ses productions récentes à l'Opéra de Metz avec *Le journal d'Anne Frank* de Grigori Frid (création en français) et à Lausanne avec *The Turn of the screw* de Benjamin Britten lui ont permis, avec des metteurs en scène (Sonia Masson et Armand Deladoëy) qui partageaient sa vision, de "situer les chanteurs dans le temps long de l'œuvre, dans sa globalité pour faire vivre les personnages à chaque instant, et faire travailler les musiciens de l'orchestre en conséquence afin que soit trouvé en permanence l'équilibre entre l'image sonore de l'instant et son développement dans le temps".

La direction de ballets répond aussi à un goût particulièrement affirmé chez Aurélien : ayant, enfant, pratiqué la danse classique, sa direction dans ce domaine artistique est imprégnée de cette notion « d'élan musical et d'élan chorégraphique » où le geste du chef d'orchestre doit épouser la dynamique de la danse pour transmettre aux musiciens la sensation de suspension ou de pesanteur.

C'est dans cet esprit, en totale connivence avec les deux chorégraphes, qu'il y a peu, il a dirigé le ballet national de Lorraine pour *Relâche* repris par Petter Jacobson (créée en 1924 par Jean Börlin, Francis Picabia et Erik Satie pour les Ballets Suédois de Rolf de Maré, cette œuvre n'avait jamais été reprise), *Corps de ballet* de Noé Soulier, *la Symphonie fantastique* de Berlioz (chorégraphe Itamar Serusi) et *Hoketus* d'Andriessen (chorégraphie d'Alban Richard).

Aurélien Azan Zielinski est également un chef découvreur qui aime faire la part belle à la création de pièces de compositeurs actuels (Gilbert Amy, Jérôme Combier, Julien Dassié, Aram Hovannysian, Liza Lim, Hector Parra, et, il y a peu, Baptiste Trotignon et son concerto pour piano « Different Spaces » avec le soliste Nicholas Angelich).

Comme solistes, Aurélien a d'ailleurs dirigé en concert Michaël Barenboim, Nicolas Dautricourt, Brigitte Engerer, Miguel-Angel Estrella, Philippe Jaroussky, Philippe Muller, Sarah Nemtanu, Xavier Phillips, Gérard Poulet.

Le portrait d'Aurélien ne serait pas complet si l'on omettait ses grandes qualités de pédagogue pour lesquelles il est nationalement et internationalement reconnu et dont il aime faire profiter des scolaires et de jeunes musiciens : il a été Directeur musical et Chef de l'Orchestre Symphonique des jeunes en Ile de France et pendant plus de dix ans, Chef associé et Directeur musical des Orchestres de Jeunes Alfred Lœwenguth. Il fut nommé en 2009 professeur de direction d'orchestre à la Haute Ecole de Musique de Lausanne et, de 2008 à 2014, il fut Directeur musical de la Philharmonie du COGE (Chœurs et Orchestres des Grandes Ecoles).

Quelques concerts illustrent cette vocation pédagogique comme les concerts éducatifs autour de la symphonie classique de Prokofiev où il dirigea l'Orchestre de chambre de Paris ou le « Concert famille » avec l'orchestre National de Bordeaux Aquitaine et, pour solistes, Vladimir, Sarah et Déborah Nemtanu dans un programme autour du concerto pour 3 violons en si bémol majeur de Vivaldi et du concerto pour 2 violons en ré mineur BWV1043 de Bach. Avec l'Orchestre National de Lorraine, il est le chef régulièrement sollicité pour les projets pédagogiques avec, au dernier semestre 2015, une direction de l'orchestre pour *Pierre et le loup* de Prokofiev et *Le retour du loup* d'Alexandros Markeas et, à cette occasion, l'animation d'ateliers participatifs de 45 minutes autour du métier de chef d'orchestre. Le « Cabaret interdit » peut entrer dans ce domaine puisque la création, s'est faite avec la participation d'une classe de primaire au concert et la construction d'un avant-concert.

Pour en arriver à développer, avec talent, tant de champs artistiques, Aurélien Azan Zielinski s'est consacré, très jeune et avec succès, à la musique dans de multiples domaines (piano, violon, harmonie, analyse, orchestration et direction d'orchestre) avant d'obtenir à 23 ans son Prix de Direction d'Orchestre du CNSMD de Paris.

Il a étudié le Grand Répertoire auprès de Janos Fürst, Jorma Panula et s'est perfectionné pour le Répertoire Contemporain auprès de Zolt Nagy, David Robertson et Pascal Rophé.

Avant d'être lauréat du concours « Talents Chefs d'Orchestre 2012 » de l'Adami, il fut primé à l'audition « jeune chef » à l'Orchestre Lamoureux en 2007 et finaliste au concours de « chef assistant » à l'Orchestre National de Montpellier en 2010.

Tai MURRAY, Violon

La soirée s'achève avec la Sérénade pour violon et orchestre de Léonard Bernstein (1918-1990)



Pour interpréter la sérénade pour violon et orchestre, le chef a invité une étoile montante du violon : Tai Murray. A 29 ans, la jeune femme fait montre d'une maîtrise quasi parfaite ; son instrument résonne dans la salle tel le phénix prenant son vol ; le chef expérimenté et le jeune prodige se sont visiblement trouvés ; ils se complètent à merveille donnant à la musique de Bernstein une moisson de couleurs et de sonorités qui n'auraient certainement pas déplu au compositeur lui-même.

Classic News (Poitiers – Novembre 2012)

Appréciée pour son élégance et son talent inné, elle conquiert son public par son phrasé d'une grande maturité et sa douceur subtile alliés à une intelligence musicale rare. Le son, la maîtrise de l'archet et le choix du vibrato nous rappellent son parcours musical et ses études avec, entre autres, Yuval Yaron (élève de Gingold et Heifetz) et Franco Gulli. **Tai Murray** s'est vue décerner le prix « Avery Fisher Career Grant » en 2004 et a été nommée Artiste BBC New Generation de 2008 à 2010.

Tai Murray joue sur les scènes de prestigieuses salles de concert telles que le Barbican, l'Orchestra Hall de Chicago, le Tivoli Gardens de Copenhague, le Concert Hall de Shanghai. Elle a été soliste de l'Orchestre Symphonique d'Atlanta, du BBC Scottish Symphony, de l'Orchestre de Liverpool (concertos de Panufnik et de Sibelius) et de l'Orchestra Sinfonica Simon Bolivar. En Allemagne elle s'est produite au Konzerthaus et dans la salle de musique de chambre de la Philharmonie de Berlin (ville où elle réside actuellement) mais également avec l'Orchestre Philharmonique de Mayence, l'Orchestre Symphonique de Düsseldorf, les Brandenburger Symphoniker et les Niederrheinische Sinfoniker. Le 13 août 2016, elle donne en création mondiale le concerto pour violon de Malcolm Hayes au Royal Albert Hall de Londres, dans le cadre des proms.

Elle donne également de nombreux récitals et s'est produite à Chicago, Hambourg, Londres, New York et Washington. Elle retourne régulièrement au Wigmore Hall de Londres.

Musicienne de chambre enthousiaste, **Tai Murray** a fait plusieurs tournées avec les musiciens du Festival de Marlboro et a été membre de la Société de musique de chambre du Lincoln Center (2004-2006). Elle a joué au Festival West Cork en Irlande et au Great Lakes Chamber Music Festival aux USA. En France elle a donné plusieurs concerts avec l'Orchestre Poitou Charentes dans le cadre de la Folle Journée de Nantes 2014.

En début d'année 2012 est sorti son premier CD chez Harmonia Mundi USA avec les 6 Sonates pour violon solo d'Eugène Ysaÿe. Il a reçu un accueil chaleureux de la presse internationale. Plus récemment (en novembre 2013) un disque de musique américaine est paru pour le label allemand Easonus (www.easonus.com) comprenant des œuvres pour violon et piano de compositeurs américains du 20^{ème} siècle. Son troisième CD avec la Sérénade de Bernstein et l'Orchestre Poitou Charentes est sorti en 2014 chez Mirare.

Tai Murray joue un violon Thomas Balestrieri réalisé à Mantoue vers 1765, prêté généreusement par une collection privée.

Tai Murray

Extraits de presse

« Même si elle vit à Berlin, la violoniste noire américaine Tai Murray connaît bien la France ; vu les titres qu'elle a donnés à deux de ses albums, c'est sans surprise qu'elle était aux folles journées de Nantes, consacrées cette année à la musique américaine. (...) La violoniste américaine est en parfait accord avec son pianiste. Elle donne tout le relief nécessaire à cette musique américaine du XXème siècle pleine de contrastes. Les murmures les plus bas s'opposent aux explosions sonores. Un superbe enregistrement pour découvrir un répertoire trop peu connu et trop rarement joué. »

**Jean-Marie André, Crescendo, « Les folles journées de Tai Murray », le 17 février 2014
(Critique du disque « the American scene » EASonus)**

« La soirée s'achève avec la Sérénade pour violon et orchestre de Léonard Bernstein (1918-1990) ; couronné de succès grâce à la comédie musicale West Side Story, Bernstein, qui était aussi un chef d'orchestre reconnu, a également composé des œuvres de musique instrumentale de très belle facture. Pour interpréter la Sérénade pour violon et orchestre, le chef a invité une étoile montante du violon : Tai Murray. A 29 ans, la jeune femme fait montre d'une maîtrise quasi parfaite : son instrument résonne dans la salle tel le phénix prenant son vol ; le chef expérimenté et le jeune prodige se sont visiblement trouvés ; ils se complètent à merveille donnant à la musique de Bernstein une moisson de couleurs et de sonorités qui n'auraient certainement pas déplu au compositeur lui-même. »

Classicnews.com – 22 novembre 2012, Adrien de ries